

Une même passion



Catherine Vautrin devant « Fugue : les claviers », une vidéo signée Cécile Le Talec.

Expo. Six des douze femmes d'influence réunies par La Vitrine livrent leur coup de cœur.

PAR LAURENCE ALLARD

Elles sont chef d'entreprise, elles se sont hissées à leur poste de responsabilité à la force du poignet, elles ont su concilier vie professionnelle et vie privée, sans renoncer à leur passion : collectionner les œuvres d'art. Leurs choix reflètent leur personnalité, leur sensibilité. La Vitrine réunit les coups de cœur de douze d'entre elles du 13 octobre au 11 décembre* dans un espace d'exposition hybride, ouvert à tous, à deux pas du Palais-Royal. Ces œuvres ornent leur bureau ou leur cadre de vie,

appartement ou maison, à Paris, Milan, Londres ou New York.

À l'origine de cette initiative, deux sœurs, Pascale Cayla et Virginie Epry. Leur démarche ? Mettre en relation le monde économique et le monde de l'art, montrer et expliquer, à l'occasion de cette exposition, comment la création contemporaine nourrit et inspire ces femmes. « Toutes y puisent une meilleure compréhension de leur temps et une anticipation des tendances », commente Pascale Cayla. Pari réussi! ■

* « Femmes de tête, femmes esthètes », La Vitrine, 24, rue de Richelieu, Paris 1^{er}.

CATHERINE VAUTRIN

PDG de *Paule Ka*

« Le travail des artistes m'interroge sur la permanence des choses et leur fragilité. J'aime m'y mesurer, cela me stimule. C'est compliqué de rester dans son temps sans regarder la façon dont les artistes l'interrogent. Cette vidéo évoque la plasticité du langage, de la musique et du son, alors qu'elle est muette. J'aime son incroyable élégance, très surprenante, sa poésie folle, son esthétique mesurée. »

Son coup de cœur

CÉCILE LE TALEC

Née à Paris en 1970, Cécile Le Talec expérimente l'espace, les volumes, le cosmos. Le son en est le prolongement, un outil précieux.

: l'art contemporain

FATINE LAYT

Directrice générale du fonds d'investissement ACG

« C'est le seul domaine où je me laisse guider par l'émotionnel. L'assemblage de mes objets est mon univers poétique, comme une bulle protectrice, un mélange de transparence, de légèreté qui me suspend dans l'air. Dans "Les naufrageurs", de Virginie Barré, la petite fille n'a pas de visage. J'y retrouve mon problème d'identité, tiraillée entre la France et le Maroc. »

Son coup de cœur

VIRGINIE BARRÉ

Née en 1970, Virginie Barré centre son œuvre sur le fait divers, la disparition ou le meurtre, atténuant les frontières entre fiction et réalité. Comme avec la série « Les naufrageurs ». Ci-dessous, « Mathilde » (en résine).



CHRISTINE D'ORNANO

Directrice générale de Sisley



« J'ai besoin d'être entourée de tableaux stimulants. C'est très inspirant pour mon travail en termes de marketing comme de packaging. J'aime le graphisme de ce dessin en noir et blanc, délicat et très composé. »

Son coup de cœur

JONAS WOOD

Artiste californien, Jonas Wood crée un sentiment de désorientation dans l'espace.

« Still Life with Small Cat », de Jonas Wood.



Fatine Layt adossée à l'œuvre « Mathilde », série « Les naufrageurs » de Virginie Barré.



PATRICIA BARBIZET

Directrice générale d'Artémis^{*}
et PDG de Christie's

« Je fonctionne aux coups de cœur. Une œuvre suscite toujours une émotion, qu'elle soit immédiate ou plus tardive, mais elle ne laisse jamais indemne. La peinture de Patricia Leite met en scène des sujets de la vie quotidienne avec beaucoup de poésie. J'aime ses couleurs franches, ses décors baroques latinos et

le rythme qui se dégage de ses œuvres. »

Son coup de cœur

PATRICIA LEITE

Artiste brésilienne née en 1955 à Belo Horizonte, où elle travaille toujours. Cicontre, une huile sur panneau en bois sculpté.

* Holding de la famille Pinault, propriétaire du Point.



« Barreiras »,
de Patricia Leite.



Photos de Londonderry
de Gilles Caron.

NATALIE RASTOIN

Directrice générale d'Ogilvy France

« Au-delà du choc émotionnel, j'ai besoin d'une énorme surprise, d'une altérité. Les créateurs ont la capacité de lire la part invisible de nos inquiétudes, de nos futurs et de nous envoyer des signaux. J'ai choisi et assemblé cette série de photos

de Londonderry de Gilles Caron en quadriptyque. Je refais ainsi l'histoire de mon œil. »

Son coup de cœur GILLES CARON

Photo-reporter, Gilles Caron, né en 1939 à Neuilly et mort en 1970 au Cambodge, a couvert la plupart des événements dramatiques de son temps.



« Good Enough to Eat 2 »,
signé Margaret Harrison.

FLORIANE DE SAINT-PIERRE

Présidente de la société
du même nom

« L'art, c'est ma gymnastique. J'y consacre une heure tous les jours, le soir tard. L'art permet de mieux comprendre l'évolution de la société. Les artistes m'aident à voir devant. Cette œuvre de Margaret Harrison m'a interpellée tant par sa force visuelle que comme « wake-up call » sur la place de la femme dans la société. Elle fait partie d'une série de quatre. »

Son coup de cœur

MARGARET HARRISON

Diplômée de l'Académie des beaux-arts de Pérouse, elle crée avec d'autres le Groupe des femmes de Londres pour la libération de l'art en 1970 ■